

# Peuple et Culture

mensuel mai 2018 - n° 142

Corrèze



Tulle, Mai 68, archives journal La Montagne

## rendez-vous

mai

### dimanche 6

*Les mystères de St-Pardoux-la-Croisille, premières trouvailles*  
à partir de 10h - château du Theil - St-Pardoux-la-Croisille,  
dans le cadre des Folies Printanières organisées par l'Amicale laïque

### vendredi 25

Projection du film *Zéro phyto, 100% bio* de Guillaume Bodin  
20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche, avec la P'tite fabrique solidaire

### samedi 26

*Atelier acrobatie pour tous* avec Sarah Cosset, dans le cadre des rencontres Tandem  
de 15h à 18h - théâtre des 7 collines - Tulle, gratuit sur inscription

### dimanche 27

*Chahut en chansons #2*, avec Clémentine Haise et Camille Leroy  
de 9h30 à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle, gratuit sur inscription

### jeudi 31

Projection du film *Mon père, 68 et les clous* de Samuel Bigiaoui  
20h30 - salle Latreille haut - Tulle, en présence du réalisateur

## édito

« La seule chose qu'il faut retenir, c'est qu'il ne faut jamais cesser de se battre contre les machines à broyer, quelle que soit la situation, qu'on soit au fin fond des geôles de l'État, en grève contre une libéralisation de l'économie, en lutte à Notre-Dame-des-Landes ou pour l'occupation des facultés. Ce qui est en train de se jouer là c'est notre avenir à nous tous.

On nous dit d'être « En marche ! » mais « En marche » vers quoi ? Je vous le dis je vais me mettre en marche vers l'avenir, vers le bouleversement de l'ordre des choses et faisons en sorte que mai 2018 ne soit pas qu'une triste commémoration de mai 68. »

**Yldune Lévy, 12 mars 2018**, à l'issue de la décision du Tribunal de relaxer la quasi totalité des 8 prévenus de l'affaire dite de Tarnac.

# cinéma documentaire

**Zéro phyto, 100% bio de Guillaume Bodin (2016 - 66')**  
vendredi 25 - 20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche, avec la P'tite fabrique  
solidaire. Tarif adhérents P'tite fabrique et PEC : 4€



« Les cantines biologiques se développent presque aussi rapidement que l'arrêt des pesticides dans les communes françaises. Des femmes et des hommes, conscients de leurs responsabilités en termes de santé publique et d'environnement, agissent pour des paysages en transition au travers d'initiatives vertueuses !

Imaginé comme un tour de France des initiatives locales vertueuses, *Zéro phyto, 100% bio* part à la rencontre de ces communes qui n'ont pas attendu l'entrée en vigueur, le 1<sup>er</sup> janvier 2017, de la loi Labbé interdisant l'utilisation des pesticides dans les espaces publics pour changer leurs pratiques, et met en avant les pionniers de la restauration collective biologique.

Conscients de leurs responsabilités en terme de santé publique et d'environnement, les acteurs de terrain ne livrent pas de solutions toutes prêtes, mais décrivent plutôt les étapes qu'ils ont franchies pour mener à bien leurs projets. Le film montre d'ailleurs la nécessité d'adapter l'expérience au contexte local. Comme l'explique Antoine Jacobsohn, le directeur du potager du Roi à Versailles, « une solution dans un endroit n'est pas forcément la solution ailleurs ». À Versailles, Cathy Biass Morin, responsable des espaces verts, raconte pour sa part que la préoccupation de la ville a d'abord été la protection de la santé des personnels municipaux qui étaient en première ligne, tout en devant faire face à la pression des lobbies phytosanitaires. « Ce documentaire positif montre que des élus de tous bords politiques peuvent faire de réels choix, permettant concrètement de protéger la santé de leurs concitoyens et leur environnement quelle que soit la taille de leur commune. Ce film est également un très bon outil pour susciter le débat public au niveau local et montrer que les cantines bio peuvent être un vrai levier de développement de l'agriculture biologique », estime Sophie Bordères, chargée de mission "Alternatives aux pesticides" au sein de l'ONG *Génération Futures*, co-productrice du film. Un documentaire sans prétention mais aux effets salutaires, qui a pour mérite de réveiller les consciences à l'heure où les scandales alimentaires secouent régulièrement le pays. » Article paru dans Sud-Ouest le 31 janvier 2018.

**Mon père, 68 et les clous de Samuel Bigiaoui (2017 - 85')**  
jeudi 31 - 20h30 - salle Latreille haut - Tulle, en présence du réalisateur,  
entrée libre



« Bricomonge est une boutique de bricolage ouverte par Jean, mon père, il y a 30 ans rue Monge à Paris. Des personnes venant de pays et de cultures très divers y travaillent dans une ambiance chaleureuse et familiale. Bricomonge se trouve être un centre névralgique de la vie sociale pour ce quartier prenant les aspects d'une agora. Plus que discret, je sais de mon père qu'il s'engage très jeune dans la politique et l'action militante au sein de la Gauche prolétarienne lors des événements de 68.

Au départ, je voulais surtout filmer la boutique. Mon père a ouvert Bricomonge alors qu'il avait 37 ans, et moi 7. Donc assez tardivement. Je ne l'ai connu que quinquiller et, enfant j'étais tout le temps fourré là-bas. C'était comme une grosse boîte à jouets, un labyrinthe. J'ai commencé à filmer le lieu en 2006. Au début, je prenais juste des images pour la famille, les employés, les clients. Je voulais capter un peu de l'essence de cette boutique. Car c'était non seulement un vrai lieu social dans le quartier, mais aussi une plaque tournante pour de nombreux artisans. Le magasin avait vraiment cette épaisseur, ce qui n'est pas le cas de n'importe quel lieu. Alors j'empruntais des caméras à droite à gauche et je filmais, en faisant confiance au temps. Je me disais que, de ces images, allait peut-être émerger un fil rouge... En 2012, une amie m'a prêté une très bonne caméra et je me suis immergé pour filmer sur une dizaine de jours. C'est ce temps plus long qui m'a permis de formuler clairement cette question devenue centrale : pourquoi cet homme, mon père, très intellectuel, cultivé, de parents intellectuels, avec un passé militant actif, a décidé d'ouvrir ce magasin de bricolage ? Après la dissolution de la Gauche prolétarienne en 1973, il a travaillé un temps comme assistant de Joris Ivens. Alors pourquoi donc, alors que ses amis de l'époque sont devenus des profs d'université, cinéastes ou écrivains, a-t-il décidé de vendre des clous ? » Samuel Bigiaoui, réalisateur.

# tandems d'accueil

## **Atelier acrobatie pour tous avec Sarah Cosset**

**samedi 26 - de 15h à 18h - théâtre des 7 collines - Tulle**

**ouvert à tous de 5 à 75 ans, gratuit sur inscription**

« Acrobate veut dire “qui marche sur la pointe des pieds”.

L'acrobatie est une expérience du déséquilibre des corps qui chutent habilement, qui jouent avec la gravité.

L'acrobatie est affaire de confiance, confiance en soi, en l'autre.

L'acrobatie est un jeu, il y a du plaisir à se rattraper, chercher les appuis les plus doux pour rouler, sauter...

C'est l'affaire de corps, les corps de tous, tous les âges, toutes les sensibilités, toutes les cultures.

On peut se passer des mots, l'intelligence de nos corps est manifeste.

Tout ça parce que j'ai envie de partager ma passion, faire ou refaire connaissance avec ce que nous sommes : nos muscles, nos peurs, nos tentatives, nos joies...

Envie de transmettre modestement des outils pour expérimenter l'acrobatie comme un langage universel. » Sarah Cosset, groupe Bekkrell.

**Sarah Cosset.** À 21 ans, elle commence sa formation dans les écoles de cirque de Chambéry, Rosny-sous Bois puis Châlons-en-Champagne. Elle y découvre le mât chinois (sa spécialité), la vie et le travail en collectif. Au sortir de sa formation en 2011, elle intègre la Compagnie 111 pour la création de *Géométrie de Caoutchouc*, mise en scène par Aurélien Bory. Elle retrouve Guy Allouche et sa compagnie HVDZ et participe à quelques « veillées ». Elle rejoint la compagnie des Colporteurs en 2013 pour une reprise de rôle dans le spectacle *Le Bal des Intouchables* mis en scène par Antoine Rigot. Au sein de la compagnie des Orpailleurs, elle participe à la création du spectacle *Debouts*, mis en scène par Mathieu et Jean-Christophe Bleton. Membre du Groupe Bekkrell, elle crée *Effet Bekkrell* en mars 2015 au Cirque Théâtre d'Elbeuf.

C'est en prenant connaissance de l'initiative Tandem que Sarah Cosset, aujourd'hui installée en Corrèze, est venue vers Peuple et Culture pour proposer ce projet original : un atelier acrobatie pour toutes et tous, personnes d'ici et d'ailleurs, parlant français ou d'autres langues, enfants, jeunes ou moins jeunes... une belle occasion de renouveler le désir de rencontre et de vivre ensemble.

Renseignements et inscriptions : 05.55.26.32.25 ou gaellerhodes.pec19@gmail.com

**Tandems d'accueil.** Pour rappel, il y a plusieurs mois lors de l'arrivée plus nombreuse de réfugiés en Corrèze, nous nous sommes demandé ce que Peuple et Culture pouvait envisager de spécifique du point de vue des droits culturels des migrants et cette réflexion nous a conduit à réactiver en l'adaptant à cette situation, une forme héritée de notre histoire : la méthode Tandem.

Cette méthode a été élaborée dès la Libération par l'Office franco-allemand pour la jeunesse (dont un des inspirateurs fut Joseph Rovin, qui a rejoint les fondateurs de Peuple et Culture à son retour de déportation) organisme dont l'objectif était de proposer des rencontres et des échanges interculturels à des adolescents et des jeunes adultes pour un travail d'éducation populaire de fond prévenant l'évolution des clichés, des stéréotypes, des préjugés et des pensées simplistes qui dans le passé avaient conduit à de la haine et des violences.

La méthode Tandem est une méthode d'apprentissage linguistique mutuel en binôme qui permet de s'approprier la langue de l'autre tout en pratiquant la sienne propre.

Mais bien au-delà, bien sûr, elle permet une compréhension réciproque de ce qui est commun et de ce qui est différent culturellement et d'être co-acteur de la rencontre, en valorisant et mobilisant chacun ses atouts.

**Les actions mises en place.** Après plusieurs rencontres collectives : goûter, jeux, musique, explication de la démarche... quelques binômes se sont formés de personne à personne mais aussi de famille à famille et se rencontrent régulièrement pour une pratique réciproque de la langue de l'autre et pour des activités communes et des échanges, une expérience concrète de l'approche des identités culturelles de chacun, dans le respect réciproque (et la liberté) de sa propre culture.

Une première formation à cette méthode Tandem a eu lieu en septembre dernier réunissant des réfugiés, des citoyens engagés à titre personnel et des volontaires d'associations (RESF, Secours Catholique, Secours Populaire, Restos du Cœur, Voilco Aster, Achatz d'entrar) dont beaucoup pratiquent un apprentissage du français pour les réfugiés.

Cette formation et cette initiative dans son ensemble ont favorisé et favorisent des prises de conscience salutaires qui sont allées dans le sens des droits culturels des migrants : la propension, malgré les meilleures intentions, à des attitudes de surplomb et de postures descendantes (dans lesquelles le colonialisme et le post-colonialisme peuvent être sournoisement à l'œuvre), les abus d'injonction à l'apprentissage de la langue française comme facteur d'intégration, la non-réciprocité de la connaissance des identités culturelles.

Elle a permis aussi à différents acteurs de se mettre en relation, constituant ainsi un début de réseau.

Peu à peu, les rencontres collectives organisées par Peuple et Culture, tout en gardant un caractère convivial et chaleureux, ont évolué vers plus de contenus :

- réalisation d'une planisphère retraçant le chemin d'exil de chacun
- accueil par des habitants de Sérilhac (du réseau de diffusion du cinéma documentaire) de réfugiés pour une projection et un partage de spécialités culinaires d'ailleurs et d'ici.
- collaboration avec le Théâtre des 7 collines autour d'un cycle sur la question de l'hospitalité. Ce temps fort de la programmation a permis à des réfugiés de participer à un atelier d'écriture et de pousser pour la première fois la porte du Théâtre pour assister à une représentation (accompagnés par des bénévoles des Restos du cœur et du Secours catholique avec qui Peuple et Culture a établi une relation).

C'est dans la continuité de ce partenariat avec le théâtre qu'aura lieu cet atelier acrobatie pour tous. Il se déroulera en effet sur le grand plateau.

# chahut en chansons #2

**Stage de découverte autour de la chanson et de son interprétation, avec Clémentine Haise et Camille Leroy**  
dimanche 27 - de 9h30 à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle,  
gratuite et sur inscription



« Après une première session pleine de promesses et de rencontres, *Chahut en chansons* revient ! Nous vous invitons à venir découvrir ou approfondir avec nous un travail collectif autour de la voix, du corps et de la mise en scène. Ce stage est ouvert à tous, à partir de 16 ans. Débutants, mélomanes et musiciens y sont les bienvenus !

Notre répertoire, populaire, ira de la chanson française au jazz, en passant par des chants issus d'autres régions du monde, à 1, 2 ou 3 voix. Une grande place est donnée à l'oralité, le but étant de rentrer très vite dans l'interprétation et le jeu scénique.

Un chœur sera créé en septembre prochain avec ceux qui auront aimé notre approche et souhaiteront continuer. Alors n'hésitez plus, venez essayer ! » Clémentine Haise et Camille Leroy.

Renseignements et inscriptions : 05.55.26.32.25 ou [gaellerhodes.pec19@gmail.com](mailto:gaellerhodes.pec19@gmail.com)  
Prévoir une tenue souple. Auberge espagnole le midi : à vos spécialités !

## résidence d'artistes

***Les mystères de St-Pardoux-la-Croisille, trésors et curiosités particulières : premières trouvailles***  
samedi 6 - à partir de 10h - château du Theil - St-Pardoux-la-Croisille,  
dans le cadre des Folies printanières organisées par l'Amicale laïque  
(voir invitation jointe)

## et aussi...

### ***L'Assemblée de Mariana Otero (2017 - 94')***

jeudi 3 - 20h30 - cinéma Véo Tulle, projection proposée par Cap à gauche et suivie d'un débat en présence de participants à Nuit Debout Tulle

Le 31 mars 2016, place de la République à Paris naît le mouvement Nuit debout. Pendant plus de trois mois, des gens venus de tous horizons s'essayent avec passion à l'invention d'une nouvelle forme de démocratie. Comment parler ensemble sans parler d'une seule voix ?

### ***En quête de paix de Abdou Oudjedi (2018 - 80')***

lundi 14 - 18h30 - cinéma Véo Tulle, en présence du réalisateur, de Rafael Villamizar de l'équipe colombienne du film, et de deux protagonistes : Francisco Aparicio et Diana Aguierre

Ce premier film est un travail d'enquête sur le conflit meurtrier qui a affecté tout un village colombien pendant plus d'une dizaine d'années.

Francisco Aparicio a vécu enfant dans le village où se situe l'action du film et Diana Aguierre a vécu 12 ans avec les FARC, où elle était en charge de la propagande. Elle a déserté en 2011 et travaille aujourd'hui pour le compte de l'état à la réinsertion des ex-guerilléros dans la vie civile.

« **Mardi 21. Paris-sur Grève. Une ville paralysée et plus vivante que jamais. Parce que ce qui est paralysé est ce qui, en temps ordinaire, paralyse. Le métro étouffe, il n'y a plus de métro ; l'université façonne, il n'y a plus d'université ; l'usine broie, il n'y a plus d'usines ; nombre de bureaux retournent à leur poussière. Paris respire et n'en croit pas ses bronches. Jusqu'au pas des gens qui est différent, on dirait plus léger. En même temps qu'à parler, ils réapprennent à marcher. On repart à zéro. Cette fois, en sortira-t-il des hommes ? À quelques sales gueules près, et pas seulement les casquées, ils ont l'air plus heureux aussi. Quelque chose d'enfantin, quelque chose de nouveau. Fin de l'hibernation.»**

**Pierre Peuchmaurd, *Plus vivants que jamais. Journal des barricades, Libertalia, 2018***

